

# La gérontologie narrative numérique : porte ouverte sur les apprentissages informels intergénérationnels et les communications numériques

Béatrice CRETTEENAND PECORINI  
Doctorante, Université d'Ottawa  
CANADA  
bcretten@uottawa.ca

Emmanuel DUPLÀA  
Professeur, Université d'Ottawa  
CANADA  
eduplaa@uottawa.ca

**Résumé :** Le plan d'action de l'Ontario pour les personnes âgées reconnaît que les aînés ont, entre autres, des besoins en matière de santé et de formation (Gouvernement de l'Ontario, 2017). Pour répondre en partie à ces besoins, nous avons proposé une approche gérontagogique novatrice en associant deux concepts existants, la gérontologie narrative avec la narration numérique. Par ce nouveau concept de gérontologie narrative numérique, nous accordons aux aînés une place de choix pour l'élaboration du message qu'ils souhaitent léguer aux autres générations, en créant ensemble leurs témoignages de vie sous forme numérique facile à partager, tout en acquérant mutuellement de nouvelles compétences numériques et en exploitant les bienfaits de la gérontologie narrative, tels le bien-être, le bien-vieillir, la résilience et la sagesse, mais également les apprentissages informels et intergénérationnels. La communication a été importante à deux niveaux : entre l'aîné et la chercheuse lors de la narration orale et de la création de la narration numérique dans une relation de confiance mutuelle ainsi que sous la forme du témoignage numérique avec un message clef à transmettre, lors de la diffusion de la narration numérique. Cette recherche a également permis de répondre à la curiosité des aînés pour les nouveautés dans un cadre rassurant, adapté à leur niveau, en respectant leur rythme d'apprentissage et des choix des savoirs qu'ils sont souhaités acquérir. Les aînés ont été fiers de partager leur création numérique avec ceux qu'ils avaient choisis, ouvrant ainsi l'espace pour des discussions, des échanges, des émotions et la porte ouverte à une nouvelle « narration » intergénérationnelle et des interactions sociales — sources d'apprentissage.

**Mots-clefs :** gérontagogie, littératies numériques, narration numérique, apprentissages informels, intergénérationnel

\*\*\*

*Digital Narrative Gerontology: an open door for informal intergenerational learning and digital communications*

**Abstract:** Ontario's action plan for seniors recognizes that seniors have health and education needs, among other needs (Gouvernement de l'Ontario, 2017). To partially meet these needs, we have proposed an innovative gerontagogical approach by combining two existing concepts: narrative gerontology with digital storytelling. Thus, by this new concept of Digital Narrative Gerontology, we give seniors a special place for the elaboration of the message they wish to bequeath to other generations, by creating together their life testimonies in digital form easy to share, while mutually acquiring new digital skills and exploiting the benefits of narrative gerontology, such as well-being, aging well, resilience and wisdom, but also informal and intergenerational learning. Communication was important on two levels: between the elder and the researcher during the oral narration and the creation of the digital narration in a relationship of mutual trust as well as in the form of digital testimony with a key message to transmit, during the broadcast of the digital narration. This research also made it possible to respond to the curiosity of the elders for new matters in a reassuring framework, adapted to their level, while respecting their learning pace and the choices of knowledge that they wish to acquire. Seniors were proud to share their digital creation with those they had chosen, thus opening the space for discussions, exchanges, emotions and the open door to a new intergenerational "narrative" and social interactions - sources of learning.

**Keywords:** gerontagogy, digital literacies, digital storytelling, unformal learning, intergenerational

\*\*\*

### **Introduction**

Au Canada, pour la première fois en 2015, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus a dépassé celui des enfants de 0 à 14 ans (Statistique Canada, 2015). Dans « Un portrait des aînés au Canada » les principes du Cadre national sur le vieillissement définissent les trois piliers du mieux-être des aînés : 1) la santé, le mieux-être et la sécurité ; 2) l'apprentissage continu, le travail et la participation à la société ; 3) le soutien et les soins dans la communauté (Turcotte et Schellenberg, 2007, p. 9). Si la santé semble évidente en lien avec le mieux-être des aînés<sup>1</sup>, l'apprentissage continu et la participation à la société le sont moins ; ils constituent cependant également des piliers de cette recherche. Prenant compte de cette nouvelle réalité, l'Ontario a mis en place un plan d'action pour les personnes âgées et reconnaît que les aînés ont, entre autres, des besoins en matière de santé et de

---

<sup>1</sup> Afin de faciliter la rédaction de cet article, nous avons employé généralement le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les femmes que les hommes ou les trans\*.

formation (Gouvernement de l'Ontario, 2017). Pour répondre en partie à ces besoins, nous avons proposé une approche gérontagogique (« pédagogie » pour les aînés en santé) novatrice en associant deux concepts existants, la gérontologie narrative avec la narration numérique. L'expérimentation proposée dans cet article tente d'évaluer les bénéfices apportés par ce nouveau concept de « gérontologie narrative numérique » (GNN) sous l'angle des apprentissages informels et des vecteurs de communication. Cette expérimentation permet également de stabiliser le concept de la GNN pour un plus large déploiement.

### 1. Contexte et problématique

Dans son article 12 du Plan d'action international de Madrid sur le vieillissement, les Nations Unies (ONU, 2003) demandent de prendre des mesures afin d'encourager les aînés « à suivre des enseignements en mettant à leur disposition les possibilités, les programmes et les appuis nécessaires » (p. 14). On retrouve aussi cette notion du droit à apprendre à chaque étape de sa vie dans le rapport annuel de l'UNESCO (2014) qui a été renforcé par la résolution adoptée par l'Assemblée générale en 2018 (ONU, 2019), suite à la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement. Envisager que « l'éducation tout au long de la vie contribue au développement intégral d'une personnalité harmonieuse, multi potentielle, capable de construire son chemin pour s'adapter aux besoins sociétaux actuels et futurs et pour acquérir les valeurs humaines fondamentales : intellectuelles, morales, professionnelles, sociales et spirituelles » (Rușitoru, 2017, p. 21), c'est envisager que les apprenants ont tous les âges. La Division du vieillissement et des aînés et Ministre fédéral du Canada (1998, p.6) reconnaît cinq valeurs fondamentales dans son Cadre national sur le vieillissement, soit : la dignité, favoriser l'autonomie et la participation, assurer l'équité et la sécurité.

Les besoins en matière d'éducation et de santé des aînés concernent tous les seniors canadiens. Nous avons choisi spécifiquement pour notre recherche les aînés vétérans francophones<sup>2</sup> vivant en Ontario. Il nous a semblé pertinent de travailler avec eux pour d'une part, leur offrir la possibilité de témoigner de leur vie et des moyens mis en place qui leur ont permis d'arriver jusqu'ici, mais aussi, de leur offrir un outil potentiel pour améliorer leur résilience face à leur passé de militaire. Nous avons fait l'hypothèse que grâce à la GNN, à travers divers apprentissages informels et partages d'histoire de vie, ils seront en mesure d'acquérir une meilleure qualité de vie.

Donner une définition consensuelle au mot « aîné » est impossible. Si l'âge est une mesure objective du cumul des années, sa représentation et sa considération varient en fonction des références de la société dans laquelle ils vivent. Bourdieu (2002) reconnaît que l'âge est commodément manipulable socialement. À partir de

---

<sup>2</sup> Les francophones sont en minorité linguistique en Ontario (NDA).

quel moment ne sommes-nous plus un adulte, mais un aîné, un adulte plus âgé ? Damour (2016) relève une vérité de La Palice en nous rappelant que personne ne sait quand la vieillesse commence. Dans le cadre de notre recherche, nous avons donc arbitrairement déterminé l'âge de 70 ans et plus pour définir une personne aînée.

Parler d'éducation avec des aînés nous renvoie à la structuration des modèles éducatifs qui est influencée par les trois phases normatives de la vie : l'enfance et la pédagogie, l'âge adulte et l'andragogie, la vieillesse et la gérontagogie. L'aîné n'est pas une personne à charge que l'on pourrait occuper par un apprentissage quelconque, mais a un rôle sociétaire transmettant l'héritage humain (Chalmel et Weisser, 2013). Aussi, les mêmes auteurs notent le besoin des aînés d'être guidés pour savoir ce qui doit être transmis parmi toutes leurs expériences de vie ; c'est une caractéristique de réciprocité intergénérationnelle d'apprentissage informel. Dans le contexte de notre recherche, nous avons envisagé le terme générique d'apprentissage comme un partage du savoir et selon les termes de Dominicé (1990) de savoir qui « ... se construit au gré des multiples interactions sociales qui accompagnent la plupart des expériences de vie » (p. 17). La GNN se veut donc intergénérationnelle dans le partage de connaissances et répond ainsi au besoin d'une société plus soucieuse de l'inclusion de ses aînés.

## **2. Cadre théorique et conceptuel**

### *2.1. Apprentissage informel chez les aînés*

Le partage de savoirs fait partie des apprentissages informels. Selon Brougère et Bézille (2007), l'apprentissage informel permet d'acquérir ou de développer de nouvelles connaissances ou compétences, mais sans intention, au gré des difficultés rencontrées, des envies personnelles ou des occasions que la vie présente. Ils distinguent donc les apprentissages formels qui répondent à une formation explicite et intentionnée par le milieu institutionnel ainsi que les apprentissages non-formels qui répondent à une formation sans objectifs définis de manière formelle, mais organisée (association, groupes d'intérêts). Pourtant, les mêmes auteurs notent qu'il n'y a pas un réel consensus sur les définitions ; intuitivement, nous savons que la plupart des choses que nous avons apprises ne sont pas le résultat du système scolaire. Piaget (1967) soulignait également que « les apprentissages sont le plus souvent informels et inconscients, mais il s'agit bien d'actes d'apprentissage dans le sens où le processus d'apprentissage correspond à l'adaptation de l'individu à une nouvelle situation » (p. 10). Le rapport sur les apprentissages des adultes au Canada (Rubenson *et al.*, 2007) démontre que le taux de participation aux apprentissages structurés diminue rapidement avec l'âge, mais que la participation aux activités d'apprentissage non formelles et informelles prend de l'ampleur puisque cette participation répond aux intérêts personnels des aînés. Le succès de l'apprentissage informel chez l'adulte repose sur les « savoirs choisis » et non sur les « savoirs

subis » (Peter, 2011). La dimension sociale est incontournable dans la formation des aînés : « Une activité de formation, qui ne permet pas (directement ou indirectement) de maintenir, voire de créer du lien social, n'aura pas rempli sa vocation principale dans le contexte de la formation des adultes âgés » (Kern, 2011, p. 14). L'âge n'est pas un critère pour ne plus apprendre (Lemieux, 2013), la plasticité du cerveau humain le rend pleinement capable d'apprendre tout au long de son cycle de vie s'il est doté d'un environnement riche et stimulant (Bengtsson, 2013 ; Boujut et Belleville, 2019). Une personne atteinte d'une maladie peut en même temps être en bonne santé : le bien-être est une façon de vivre et de se développer (Lafrenière, 2004). D'autres facteurs favorisent la disposition à apprendre des personnes âgées, tels les domaines des ressources sociales et culturelles (Kern, 2008). Cette dimension sociale de l'apprentissage choisi des aînés se retrouve dans la gérontologie narrative.

## 2.2. *La gérontologie narrative (GN) et ses bienfaits*

La gérontologie est le domaine qui s'occupe des problèmes biologiques, psychologiques, sociaux et économiques des personnes âgées. Butler, avec son exposition intitulée « *Life Review* » de 1963, est aux origines de la gérontologie narrative (Achenbaum et Lewis, 2012). Randall et Kenyon (1999) définissent la GN comme une heuristique du vieillissement. La GN est centrée sur les hypothèses de soi, sur l'histoire et le vieillissement (de Medeiros, 2014). Guillemot et Urien (2010) décrivent six motivations intrinsèques chez les personnes de 60 ans et plus pour l'élaboration des histoires de vie, dont ils notent l'aspect sociohistorique : (1) flatter l'ego (2) réparer l'ego (3) ne pas être oublié (4) partager (5) transmettre (6) témoigner. La spécificité de la GN est la dynamique entre le narrateur (la personne âgée) et le collecteur (d'une génération plus jeune) de ce récit d'histoire de vie par un apprentissage informel pour les deux parties et donnant à l'aîné une stratégie pour un « mieux-vieillir » (Ruchat, 2013).

La GN contribue avant tout à la santé du narrateur par son bien-être dans le récit de sa vie, donc elle améliore sa qualité de vie ; elle est également formatrice intergénérationnelle par son échange avec le collecteur, en étant une source historique et sociale et un vecteur d'amélioration de la santé communautaire (Ruchat, 2013). La récolte de photos d'archive du narrateur est recommandée pour renforcer les souvenirs (Bach, 2007 ; Feldman et Howie, 2009 ; Ruchat 2013), en y incluant des artefacts et autres souvenirs (Wundrak, 2015). Le fait de se souvenir de sa vie comme un tout cohérent et de se représenter comme la même personne favorise le bien-être au cours du vieillissement (Tarquinio, 2012). Un aspect sous-estimé du récit de l'histoire de vie des aînés est le fait pour le narrateur de prendre conscience de l'inexorable temporalité de son existence, non seulement de ce qu'il a réalisé, mais aussi de ce qu'il ne peut plus faire à cause de son âge, ce qu'il a tendance à ne pas voir, à ne pas admettre ou vraiment réaliser ; par la narration, il met des mots sur les nouvelles limites de son existence (Ancet, 2018 ; Randall et Kenyon, 2004). Une autre influence sur le narrateur est la personne qui l'écoute : la

façon dont l'histoire est racontée dépend de l'auditeur, le narrateur façonne son histoire en fonction de son public (Randall *et al.*, 2015 ; Ruchat 2013).

### 2.3. La narration numérique (NN) et ses bienfaits

La narration numérique (*digital storytelling*) apporte une nouvelle dimension à la narration traditionnelle (écrite/orale) par sa convivialité, la facilité de sa diffusion et de son partage (Crettenand Pecorini et Duplâa, 2017). Lambert (2013) définit une NN par sept composantes : (1) auto révélateur par une idée originale, une découverte, un besoin de partage ; (2) une histoire ou une réflexion personnelle racontée avec émotion ; (3) rapporte une expérience de vie (autobiographique) ; (4) contient des photos bien plus que des images en mouvement ; (5) la bande-son qui contient une musique d'ambiance qui ajoute du sens à l'histoire ; (6) une durée de 2 et 3 minutes (maximum 5) et une conception minimaliste et directe utilisant des vues panoramiques et des zooms ; (7) une réflexion en amont du créateur sur l'impact de la publication (pour lui et les autres). Hoehsmann et DeWaard (2015), dans leur document sur les concepts clefs et les pratiques exemplaires de l'éducation actuelle en littérature numérique, mettent en lumière les compétences en savoir-faire technique nécessaires pour la réalisation de NN, mais aussi d'autres compétences comme la pensée critique et le comportement éthique. Comme la NN est généralement partagée à grande échelle, la question éthique est une composante importante (Lambert, 2013). Lal, Donnelly et Shin (2015) recommandent une attention particulière pour les considérations éthiques qui doivent toujours être à l'avantage du narrateur et minimiser ses risques, surtout si le narrateur fait partie de groupes marginalisés, handicapés ou sans connaissances des implications d'une publication à l'aide des TIC<sup>3</sup> et Fusaro (2012) note qu'il faut conscientiser les aînés face aux dangers d'Internet.

La NN est un processus participatif, artistique et réflexif qui a toute sa place dans l'enseignement compte tenu de sa perspective globale (Truong-White et McLean, 2015). La création intergénérationnelle de NN apporte une richesse de profits dans la création collective et le partage des histoires de vie comme l'humanité universelle, l'engagement civique, les partenaires d'apprentissage aînés qui guident les jeunes adultes vers la conscience de soi, le nouvel intérêt pour les événements historiques et la crainte diminuée vis-à-vis des aînés (Loe, 2013), mais également la création d'un produit qui peut être utilisé de multiples façons, tel que l'enseignement, le plaidoyer et la communication, mais aussi une nouvelle manière d'intégrer les aînés dans des programmes d'études postsecondaires et mieux préparer les jeunes praticiens à travailler avec des personnes âgées (Hewson *et al.*, 2015).

---

<sup>3</sup> TIC : domaine de la *télématique*, c'est-à-dire les techniques de l'informatique, de l'audiovisuel, des multimédias, d'Internet et des télécommunications qui permettent aux utilisateurs de communiquer, d'accéder aux sources d'information, de stocker, de manipuler, de produire et de transmettre l'information sous toutes les formes : texte, musique, son, image, vidéo et interface graphique interactive. (ICTEA, s.d.)

#### 2.4. *L'usage des TIC chez les aînés lors de narration numérique*

L'âgisme a certainement guidé la conception du matériel informatique et les normes d'engagement social, ce qui éloigne les personnes âgées des réseaux sociaux en les privant d'un engagement qui leur permettrait justement de combattre l'âgisme et d'influencer les politiques (Trentham *et al.*, 2015). Les histoires culturelles et les expériences des aînés sont moins accessibles dans le monde numérique (Manchester et Facer, 2015). Ces derniers auteurs ont examiné deux études où des aînés ont utilisé les technologies numériques pour exprimer leur histoire et ils en tirent trois points importants dans leur conclusion : la motivation des aînés porte souvent sur le transfert intergénérationnel de connaissances et d'idées ; les discussions, les échanges et le partage d'archives étaient aussi importants que la numérisation ; et le dernier point est les problèmes éthiques, les aînés sous-estimant les conséquences de la publication de leur histoire numérique.

#### 2.5. *La gérontologie narrative numérique (GNN) et ses bénéfices potentiels*

La GNN reprend la vision intergénérationnelle de la GN et son processus de narration et d'apprentissage informel entre un aîné et une personne d'une autre génération, mais ajoute également l'aspect méthodique de la construction à deux de la NN et de sa diffusion qui nous l'avons vu, implique plus qu'un simple savoir technique. Ces deux personnes, dont l'une se raconte et l'autre écoute pour construire ensemble une NN, sont de générations différentes, avec des compétences et des connaissances différentes, des valeurs et des expériences de vie différentes et une espérance de vie différente, mais apprennent l'une de l'autre (Crettenand Pecorini et Duplâa, 2017). Bien que les aînés représentent un groupe non homogène par rapport à l'utilisation des TIC, l'exclusion numérique est plus marquée chez les 75 ans et plus (Fusaro, 2012). Les aînés peuvent ne pas être familiers avec les technologies numériques, mais l'association de deux générations, comme dans la GNN, permet de combler les manques. Par cette recherche, nous avons voulu savoir si les bénéfices de la GN et de la NN s'additionnent et s'il y en a d'autres qui s'y ajoute.

### **3. Question de recherche**

À notre connaissance, aucune étude n'a associé la GN et la NN et, ce, auprès d'une population aînée franco-ontarienne. Notre expérimentation a visé à tester et développer ce nouveau concept de gérontologie narrative numérique (Crettenand Pecorini et Duplâa, 2017) qui est un processus se déroulant sur plusieurs rencontres où un narrateur aîné partage oralement son histoire de vie à un collecteur plus jeune dans une sorte de rétrospective afin d'en extraire un témoignage qu'il va pouvoir léguer aux autres générations par la diffusion de sa NN qu'il aura construite à l'aide du collecteur dans une collaboration intergénérationnelle, tout en acquérant mutuellement de nouvelles compétences numériques (Chalmel et Weisser, 2013 ; Hewson *et al.*, 2015 ; Hoechsmann et DeWaard, 2015 ; Loe, 2013 ; Manchester et

Facer, 2015 ; Truong-White et McLean, 2015) et en exploitant les bienfaits de la narration orale, tels le bien-être, le bien-vieillir, la résilience et la sagesse, mais également les apprentissages informels et intergénérationnels (Monfort et Tréhel, 2012 ; Randall, 2012 ; Randall *et al.*, 2015 ; Ribes et Poussin, 2014 ; Ruchat, 2013) dans une perspective de contribution sociale, culturelle, anthropologique et historique qui se reflète par les histoires de vie partagées numériquement. Ce qui nous amène à nos questions de recherche :

- Comment la collaboration intergénérationnelle de la gérontologie narrative numérique favorise-t-elle les apprentissages informels ?
- Comment, durant le processus de la gérontologie narrative numérique, les différents moyens de communication ont eu une influence sur les apprentissages ?

#### **4. Méthodologie**

##### *4.1. Méthode*

Pour cette recherche, nous avons adopté la méthode d'étude de cas tout en adhérant à une épistémologie constructionniste qui implique que les relations sociales sont fondamentales et les sentiments qui affectent les idées doivent être partagés (Gaudet et Robert, 2018). La force de l'étude de cas est d'observer directement dans le contexte la réalité des personnes et de recueillir les données, ce qui donne à la crédibilité toute sa puissance (Savoie-Zajc, 2018). Pour notre recherche, nous avons choisi parmi les divers types d'étude de cas celui de Merriam qui s'attache au sens des choses dans leur contexte (Karsenti et Demers, 2011) et qui utilise une méthode inductive, ce qui permet de découvrir et d'interpréter une hypothèse à l'aide d'émergence de propositions théoriques (Alexandre, 2013).

Afin de développer nos compétences en NN, nous avons suivi deux séminaires en ligne ainsi que trois jours de formation intensive à Toronto selon la méthode de Joe Lambert du *Center for Digital Storytelling* de Berkeley, CA. En se basant sur nos compétences nouvellement acquises en NN ainsi que sur la littérature en GN et NN, mais surtout et principalement sur notre expérience durant ce projet de recherche, nous avons conçu et développé un concept de GNN que nous avons appliqué et affiné tout au cours de notre recherche.

##### *4.2. Les participants*

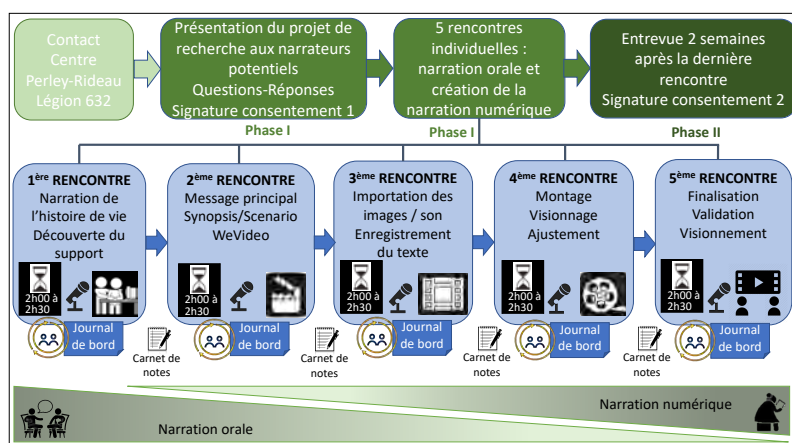
Nous avons pris contact avec le Centre de soins Perley Rideau d'Ottawa pour les vétérans ainsi qu'avec la Branche 632 d'Orléans de la Légion Canadienne afin d'avoir leur avis sur la possibilité de transmettre le prospectus informatif de recrutement à leurs clients, respectivement, membres. La population intentionnelle de notre échantillon devait répondre aux critères suivants : âgé de 70 ans ou plus pour la perspective de gérontologie ; franco-ontarien ou francophone afin de garantir des échanges en profondeur par une compréhension mutuelle ; vétéran des Forces Armées Canadiennes (une partie de notre recherche non développée ici concernait la



résilience) ; se reconnaissant une bonne santé mentale ; ne pas être sous tutelle ou curatelle afin de pouvoir signer eux-mêmes les formulaires de consentement. La représentation des deux genres a été souhaitée et respectée. Si la Branche 632 d'Orléans de la Légion Canadienne a simplement transmis l'information par courriel à ses membres francophones âgées de 70 ans et plus, le Centre Perley Rideau a exigé un certificat médical ainsi qu'une vérification des antécédents par la police afin de pouvoir travailler avec des personnes désignées comme vulnérables. Le temps ayant été un facteur limitant pour cette recherche et après le décès d'un candidat potentiel, nous avons finalement recruté trois participants sur les trois à cinq prévus initialement : une femme, Irma<sup>4</sup>, 97 ans et deux hommes respectivement, Jean, 86 ans et Piotr, 73 ans.

#### 4.3. Déroulement chronologique de la recherche

Notre recherche s'est déroulée durant le premier semestre de 2019. Elle a été divisée en deux phases pour chaque narrateur (participant) ; ces deux phases ont été complétées avec le premier narrateur avant de débiter le même processus avec le narrateur suivant afin de tirer parti des apprentissages réalisés et d'affiner la méthode. La phase I comprenait la rencontre explicative ainsi que la création des narrations numériques durant cinq rencontres d'un peu plus deux heures chacune selon les disponibilités des narrateurs ; la phase II concernerait l'entretien semi-dirigé durant une rencontre d'une à deux heures (figure 1). Durant la présentation du projet de recherche, les candidats potentiels ont non seulement reçu les informations nécessaires, mais ont également vu un exemple de NN. Chaque narrateur a été rencontré individuellement dans un lieu privé et les rencontres ont été enregistrées (sons).



**Figure 1.** Déroulement chronologique de la recherche (© 2019, par B. Crettenand Pecorini)

<sup>4</sup> Les prénoms ont été changé afin de garantir l'anonymat.

Lors de la première rencontre, le narrateur a raconté sa vie comme il le souhaitait, avec très peu d'intervention de la chercheuse ; à la fin de la rencontre, le logiciel d'édition WeVideo a été succinctement présenté sur l'ordinateur portable de la chercheuse, aucun narrateur n'ayant voulu utiliser son propre ordinateur. La deuxième rencontre a permis d'affiner l'histoire de vie avec plus de détails et d'intimité, la relation de confiance ayant été établie ; le narrateur avait préparé des artefacts et des photos et, avec l'aide de la chercheuse, le message principal ainsi que l'ébauche du synopsis ont été définis. Aucun narrateur n'a voulu composer lui-même le texte pour la bande-son, la chercheuse a alors écrit le texte qui a été revu, corrigé et validé par chaque narrateur. Pour la troisième rencontre, les images ont été choisies et importées dans le programme, la bande-son enregistrée. Idéalement, mais pas toujours réalisées sous cette forme, les séquences de la biographie, des scènes et des plans ont été préparées sous forme d'un tableau afin de construire une ébauche du *story-board* (scénarimage). La quatrième rencontre a été consacrée au montage de la NN, avec l'ajustement des photos et leurs mouvements, de la bande-son et de la bande musicale, ainsi que du texte d'entrée et de sortie. Chaque narrateur a choisi par où et quand le témoignage a commencé et fini, les personnages et les lieux qui en ont fait partie, les moments de la biographie qui ont été mis en lumière, comment faire passer le(s) message(s) du témoignage, l'ambiance exprimée, le point fort de chaque séquence, etc., et incorporé le tout dans une suite logique et ordonnée selon sa créativité. Pour la 5<sup>e</sup> et dernière rencontre de la phase I, le montage a été peaufiné, finalisé et validé et Jean comme Piotr ont invité leur épouse pour le premier visionnement (Irma étant veuve et vivant en institution, elle a visionné sa narration avec la chercheuse). Chaque narrateur a reçu sa NN sous la forme d'une clef USB et Jean en a demandé plusieurs pour les distribuer dans sa famille. Après avoir reconsidéré ensemble les enjeux éthiques, le narrateur, étant l'auteur et le propriétaire unique de sa NN, a pu faire ce qu'il en souhaitait avec. Il a été laissé libre aux aînés de diffuser plus largement leur NN. En fonction de chaque narrateur, il y a eu quelques adaptations dans la répartition du travail entre les narrateurs et la chercheuse (qui a travaillé entre chaque rencontre pour préparer la rencontre suivante), de la durée et l'organisation des rencontres. Il est à noter également que la narration orale de l'histoire de vie n'a jamais cessé durant toutes les rencontres, les souvenirs et autres anecdotes revenant à la mémoire des narrateurs durant le montage. La phase II de l'entretien semi-dirigé s'est toujours déroulée deux semaines après la dernière rencontre de la phase I. La récurrence des rencontres a été importante pour permettre un certain degré de confiance et d'intimité et répond aussi au critère de crédibilité, la présence prolongée de la chercheuse sur le site de recherche faisant partie des stratégies de triangulation possible pour atteindre ce critère (Savoie-Zajc, 2018).

#### 4.4. Instrument de collecte de données

Nous avons souhaité diversifier les sources de données en tenant compte des diverses perspectives entre le narrateur et la chercheuse (Lapierre, 1997), c'est pourquoi divers instruments de collecte de données ont été utilisés. Présumant la

difficulté potentielle d'écriture d'un aîné pour tenir un journal de bord ou son manque de temps ou d'intérêt (nous avons proposé aux narrateurs d'avoir leur propre journal de bord, mais aucun d'entre eux n'a choisi cette option) et dans un esprit de collaboration et de travail en commun, nous avons proposés un échange du vécu après chaque rencontre entre le narrateur et la chercheuse, une sorte de journal de bord oral. Ce journal de bord commun a été intégré dans l'enregistrement de la rencontre, retranscrit et rediscuté avec l'aîné au début de chaque nouvelle rencontre (rétroaction). De son côté, la chercheuse a complété son propre journal de bord (ressenti, expériences, évolution) (Baribeau, 2005) après chaque rencontre avec les narrateurs et toutes les personnes qui ont gravité autour de cette recherche ainsi que lors de toutes les étapes de ce projet de recherche. Pour les données techniques, la chercheuse a utilisé un carnet de notes (organisation, méthode, stratégies, chronologie, topologie, incidents) qui a été finalement très en lien avec la NN. La relation de confiance établie durant les cinq rencontres a été très favorable pour l'entretien semi-dirigé d'évaluation finale (Vilatte, 2007) pour lequel nous avons utilisé un canevas avec les thèmes suivants : narration (motivation à la narration, vécu de la GN et de la NN) ; santé (résilience, bien-être, bien-vieillir) ; apprentissage (apprentissages informels, gérontagogie) ; généralités (ouverture sur d'autres thèmes, remarques ou sujets à partager). Pour l'étude de cas, il est recommandé si possible, de recourir à plusieurs techniques de récolte de données telles que l'observation passive, l'entretien ou l'analyse documentaire et les artefacts (Gagnon, 2011), ce qui signifie que, dans cette recherche, les narrations numériques produites ont également fait partie des sources de données tout comme les verbatim des rencontres.

#### 4.5. *Analyse des données*

Nous avons choisi l'analyse thématique (Paillé et Mucchielli, 2016) comme méthode d'analyse et utilisé un tableau de codage (Gauthier et Bourgeois, 2016) en lien avec les trois piliers du bien-être des aînés énoncés par le Cadre national sur le vieillissement (Turcotte et Schellenberg, 2007), en y incluant les six motivations intrinsèques chez les personnes de 60 ans et plus pour l'élaboration des histoires de vie (Guillemot et Urien, 2010). Pour le pilier 1, « santé, bien-être, sécurité », les thèmes choisis étaient : bien-être, sagesse, résilience, troubles de stress post-traumatique, flatter l'égo, réparer l'égo, le français dans les soins et la relation ; pour le pilier 2, « apprentissage continu, travail, participation à la société », les thèmes ont été apprentissages informels, gérontagogie, vécu lors de la narration, éthique, le français dans la relation, partager, ne pas être oublié ; et pour le pilier 3, « soutien et soins dans la communauté », les thèmes retenus ont été bien-vieillir, transmettre, témoigner. Ces thèmes ont été mis en relation avec le journal de bord commun, le journal de bord de la chercheuse et son carnet de notes, les narrations numériques, les enregistrements des rencontres ainsi que les entretiens. Ces thèmes ont été quelque peu refondus et regroupés durant l'analyse. Par la nature même du déroulement chronologique, la thématisation séquentielle (Paillé et Mucchielli, 2016) a été logiquement utilisée. Dès les données récoltées et transcrites de la narratrice 1,

tel un corpus d'échantillon, l'analyse a été entamée, ce qui a permis l'émergence des thèmes qui ont servi à l'ensemble du corpus. Nous nous sommes réservé la possibilité d'ajouter des nouveaux thèmes émergents en cours d'analyse afin d'éviter la perte d'aspects importants et d'avoir une analyse assez fine, trois cas permettant ce degré de détail. Bien que nous ayons choisi l'étude de cas selon Merriam, nous n'avons pas suivi les critères de validités internes, validités externes et triangulation qui sont recommandées avec cette méthode (Karsenti et Demers, 2011), mais les critères de rigueur propre à la recherche qualitative/interprétative, soit les critères de crédibilité, transférabilité, fiabilité et confirmation (Savoie-Zajc, 2018), ces derniers critères ayant été proposés par Cuba et Lincoln (1982, 1985, cité par Savoie-Zajc, 2018) pour remplacer les critères de recherche quantitative/positiviste.

Pour le critère de crédibilité, nous avons eu recours à la triangulation des données (Karsenti et Demers, 2018; Savoie-Zajc, 2018) avec une attention particulière pour toujours valider les propos et intentions des narrateurs, tant pour la réalisation de la NN que pour l'analyse des données, mais également pour comparer les points de vue d'autres chercheurs par une codification inter-juge (Cohen *et al.*, 2002). Pour répondre au critère de transférabilité, nous avons présenté l'environnement, les conditions et les milieux dans lesquels se déroule ce projet ainsi les caractéristiques des participants en nous basant aussi sur le journal de bord commun et le journal de bord de la chercheuse. Pour le critère de fiabilité, nous avons assuré la cohérence des questions posées au début de la recherche, l'évolution qu'elles ont subie, la documentation de cette évolution et les résultats de la recherche à partir du carnet de notes, du journal de bord de la chercheuse, du journal du bord commun, des discussions lors des rencontres, des narrations numériques et des entretiens semi-dirigés. Nous avons gardé cette cohérence en partant toujours des trois piliers du bien-être des aînés énoncés par le Cadre national sur le vieillissement. Pour répondre au critère de confirmation, nous avons été attentifs à assurer la cohérence entre les procédures d'analyse — qui ont été précisément décrites et exécutées — et les outils de collectes des données qui découlaient du cadre théorique ainsi que décrit rigoureusement la démarche de recherche. Nous avons donc, en appliquant ces critères de rigueur, également permis aux narrateurs de témoigner de leur expérience, de leur vécu et de leurs sentiments durant cette recherche, mais surtout de valider les sens et significations pour s'assurer de leur compréhension de la part de la chercheuse.

#### 4.6. *Considérations éthiques*

Le comité éthique de l'Université d'Ottawa a donné son approbation pour cette recherche. Le consentement de participation et de l'utilisation des données de recherche a été accordé par la signature des participants au début de chaque phase, avec à chaque fois, une rémunération de 25\$ CA. Le risque de ressentir potentiellement un certain inconfort en se remémorant et en racontant des passages possiblement douloureux de la vie des participants avait été anticipé d'une part, par le soutien du Service de Santé du Centre Perley-Rideau qui a été informé de la

recherche et par l'assurance donnée par les narrateurs qu'ils avaient accès à un médecin traitant durant toute la durée de la recherche. Il a été convenu que les droits d'auteurs de la NN appartiendraient au narrateur. Bien que la narration soit la propriété exclusive du narrateur et qu'il a pu en faire ce qu'il en souhaitait, un rappel concernant les conséquences d'une éventuelle publication en ligne a été mentionné plusieurs fois à titre informatif par la chercheuse.

## 5. Résultats

Dans un premier temps, les cas seront présentés, ainsi que les apprentissages qu'ils ont réalisés et comment ils ont partagé leur NN pour ensuite découvrir les facteurs qui ont influencé le processus de la GNN, pour finalement déboucher sur le processus de la GNN et son nouveau concept que nous avons élaboré.

### 5.1. Présentations des cas, des apprentissages réalisés et du mode de partage des narrations numériques

Les trois narrateurs ont servi dans les Forces Armées Canadiennes. C'est dans les apprentissages, surtout en lien avec la NN, que nous avons constaté quelques différences. Si Jean et Piotr ont démontré plus de curiosité pour la NN qu'Irma — et Jean encore plus d'intérêt pour le côté technique et le montage — nous avons découvert que la contribution de la GNN sur les différents apprentissages informels n'a finalement pas été si différente pour les trois narrateurs.

#### 5.1.1. Irma

Irma est âgée de 97 ans au moment de la recherche. Elle est veuve, mère de quatre enfants et vit dans une maison de retraite pour vétérans. Elle a passé deux à trois ans dans *l'Air Force* durant la Seconde Guerre mondiale. Elle se décrit comme étant en bonne santé (elle porte des appareils auditifs). Irma n'a aucune connaissance en informatique ainsi que du matériel s'y référant : « C'est quoi ça ? [l'enregistreur qu'elle avait déjà vu]. C'est petit, c'est ça qu'on parle et ça va dedans. [Je lui montre aussi mon iPhone que je lui présente. On fait un *selfie*]. La photographie, ah oui. C'est fou comme c'est petit. [...] Ils mettent ça dans l'ordinateur [la clef USB] ? Eux [ses enfants], ils doivent connaître. » Les visionnements des prototypes de la NN l'intéressaient particulièrement, surtout les photos. Elle a rapidement compris que les photos pouvaient défiler à l'écran et elle a cherché à le faire d'elle-même. Elle n'a montré aucune crainte face à l'ordinateur, mais n'a pas souhaité le manipuler plus que nécessaire. Irma a été très satisfaite de visionner sa NN et elle est restée très critique sur son travail : « oui c'est bien. C'est correct. Je ne sais pas si mes petits-enfants vont aimer ou pas aimer. Mais merci beaucoup, c'était bien. J'ai aimé ». C'était la première fois qu'elle en voyait une clef USB et lors de l'entretien d'évaluation, elle s'est rappelé qu'elle devait la remettre à ses enfants pour qu'ils puissent visionner sa NN. De même, elle a absolument voulu que la chercheuse parle à sa fille au téléphone pour lui expliquer comment faire pour voir sa NN.

## 5.1.2. Jean

Jean est dans l'année de ses 86 ans lors de cette recherche. Il a été veuf, mais s'est remarié et vit avec son épouse dans sa maison ; il est père de quatre enfants et est très fier de son premier arrière-petit-fils. Il a passé 18 ans dans l'*Air Force* (recherche aéronautique) puis a continué sa carrière dans la vie civile (aérospatial). Malgré quelques traces physiques de son passage dans les Forces, il se trouve en bonne santé. Jean possède un ordinateur et est très à l'aise avec la technique, bien qu'il ne se sente plus un expert en informatique. Il a été très intéressé par le côté technique des apprentissages, mais le domaine de l'histoire a aussi été important pour lui. Il s'est investi dans la préparation et le montage de la NN : « non je n'ai pas scanné les photos, j'en ai donné beaucoup à mon frère pour qu'il puisse les mettre dans l'ordinateur. Moi, je vais regarder encore pour mettre des photos, on pourra remplir la bande photo. Il va falloir que j'essaie de classer ». Il s'est impliqué dans la mesure de ses possibilités, restant curieux pour la technique : « Alors on va aligner les photos avec le texte ? » Son implication a été continue dans la construction de la NN : « J'essayais de penser à ça tout à l'heure, quelle musique on pourrait mettre au début ? Dans mon temps, il faudrait de la musique populaire de ce temps-là, il y a la chanson "Parlez-moi d'amour", parce que ma mère, elle jouait ça continuellement, c'était des *records* ». Jean a fait le bilan de ses découvertes : « Et bien j'ai découvert ton programme. Je savais déjà beaucoup sur les droits d'auteur. [...] Je ne savais pas comment que des photos pouvaient être connectées avec le langage ». Si Jean est très fier de sa NN et de sa contribution à la réalisation, c'est aussi la perspective du partage avec sa famille qui compte : « oui j'ai aimé ça, c'est quelque chose que je vais pouvoir présenter à ma famille. [...] Un jour, mes enfants pourront les regarder, une fois que je serai parti, ils vont pouvoir regarder [la NN] ». Il a du reste immédiatement demandé plusieurs copies sur des clefs USB qu'il avait prévues à l'avance afin de les donner dans sa famille. Il témoigne de cette expérience :

Mes filles et fils, ils ont bien aimé ça, il reste encore une à lui donner et puis mes frères. J'ai fait des copies et la prochaine fois que je vais les voir. Mais ceux qui l'ont vu, ils ont bien aimé [...] J'ai partagé avec mes enfants, mes frères et dans le moment, c'est tout. Ils m'ont demandé des questions, ils ont été très impressionnés, ils ne pensaient pas que le tout ensemble était bien fait, quand je leur ai dit ce que j'étais en train de faire, ils ne pensaient pas que ça allait donner quelque chose de cette qualité. Je leur ai dit ce que moi j'avais fait, et que j'étais impressionné avec le programme. [...] J'ai bien aimé ça et puis je vais le garder.



**Figure 2.** Capture d'écran du montage de la narration numérique de Jean (© 2020, par B. Crettenand Pecorini)

### 5.1.3. Piotr

Piotr va sur ses 73 ans lors de nos rencontres. Il est marié, père de trois enfants et vit dans sa maison. Après cinq années dans l'enseignement, il s'engage dans l'armée et y fait toute sa carrière. Il se définit comme actif et en bonne santé. Il possède un ordinateur, une tablette et un téléphone intelligent. Pour Piotr, ce n'est pas la manipulation du programme informatique qui l'a le plus intéressé « sauf que je n'aurais pas aimé manipuler plus l'ordinateur pour le montage, ce n'est pas un aspect qui me fascine », mais c'est le concept même de la NN :

Je dois dire que pour moi, c'est un domaine que je ne connaissais pas [la NN] alors je me suis intéressé, j'ai fait un petit peu des recherches pour voir ce qu'il en était, j'ai vu à quoi, au point de vue social comme par exemple en France, ces études pouvaient amener à essayer d'améliorer le sort pour les populations vieillissantes, alors j'ai trouvé ça intéressant. Apprentissage, pour moi, j'ai toujours des défis électroniques, alors vous avez vu, j'ai de la difficulté pour voir la version sur mon ordinateur.

Le premier visionnage de la NN a été réalisé en présence de son épouse et de la chercheuse qui a noté de l'émotion et de la fierté. Piotr a visionné sa narration plusieurs fois avec son épouse, puis il a organisé un dîner familial avec ses enfants et petits-enfants pour un visionnage sur grand écran.

Ils ont été agréablement surpris, je pense, de voir ça [la NN]. Ils ont ri et les petits-enfants qui étaient là étaient heureux de pouvoir voir cela. Ils avaient peut-être vu des photos un moment donné que j'ai, quand j'étais très jeune, mais ils n'avaient pas la réalisation, le fil de tout ça. Alors ça, j'ai trouvé ça bon et eux aussi, je pense. [...] On était tous ensemble, on s'est assis devant la télé et je l'ai fait jouer. Quand ils se voyaient, quand ils voyaient, ils souriaient et je pense

qu'ils ont tous apprécié. Ça a été pour eux et pour moi encore en le regardant, très émotionnel. Mon 2<sup>e</sup> fils a été très touché aussi [il a beaucoup d'émotions dans la voix].

### 5.2. Influence de l'âge sur le processus

Si ni le genre ni les années passées dans les Forces n'ont eu une influence majeure sur le processus de la GNN, l'âge est sans doute le facteur qui a joué le plus grand rôle. En effet, avec l'âge, les conditions physiques et mentales diminuent, ce qui a été le plus évident chez Irma (97 ans). Cela a demandé des adaptations, telles que le temps passé auprès d'elle (maximum 2 heures 15 par rencontre), les mêmes explications répétitives à chaque rencontre, l'acceptation de son refus de manipuler l'ordinateur pour le montage (pas par crainte de la technique, mais de ne pas être à la hauteur), mais avec un goût évident pour les apprentissages malgré son âge, comme elle l'exprime :

J'aimerais apprendre encore, j'aimerais apprendre de tout, tout moderne là, tout [très émue, elle a la larme à l'œil]. Si je dis ça aux personnes, ils vont me regarder et ils vont dire, elle arrivera plus à cette heure. J'ai encore envie d'apprendre oui, oui, oui, beaucoup. C'est certain, c'est certain, certain ! [...] Ils diraient : « oh là, là, une vieille ». On n'est pas si vieille que ça.

Il n'y a pas eu de différences majeures au niveau de la santé physique entre les trois narrateurs, les trois ayant une bonne dextérité, une audition acceptable ainsi qu'une bonne expression orale.

### 5.3. Influence de l'usage de la langue maternelle

Le plaisir d'échanger dans sa langue maternelle a été souligné par les trois narrateurs de façon très marquée. Piotr l'a très bien souligné : « Honnêtement, on vit dans un milieu très anglophone, pratiquement tout ce qui nous est offert est en anglais et puis j'aime pouvoir parler dans la langue française [...] alors comme militaire et francophone, ça faisait mon affaire de pouvoir le faire [la participation à cette recherche] ». Irma a fait comprendre à la chercheuse que sa langue maternelle est importante pour elle : « j'aime ça, parler en français ». Le personnel de son service, très majoritairement anglophone, a mentionné plusieurs fois à la chercheuse que c'était bien pour Irma d'avoir quelqu'un qui pouvait discuter en français avec elle. Quant à Jean, il reconnaît qu'il aime parler, « j'ai pas eu de misère *pantoute* à me raconter. C'était bien. Non, cela a été bien, c'était plaisant, c'était facile de parler avec toi, non j'ai pas eu de misère, j'ai bien aimé ça ». Mais le plus significatif avec l'expression dans leur langue maternelle a été le niveau de profondeur des échanges, les mots ayant toutes leurs significations, surtout dans l'expression des sentiments. La langue, et plus précisément l'accent, a aussi une influence sur la NN : un sous-titrage a été nécessaire pour la narration de Jean et d'Irma, afin d'assurer une bonne compréhension pour tous les auditeurs.



#### 5.4. *Les appréciations des narrateurs sur le processus*

Les trois narrateurs ont été très motivés tout au long de processus de recherche. Jean a apprécié de pouvoir travailler en équipe, de se répartir les tâches et de mettre en commun nos efforts. Le plaisir est évident dans son témoignage : « Pour la collaboration, j'ai pas eu de misère. J'ai de la misère à faire une présentation, parce que ça, c'est de la pratique, mais une fois que je suis commencé, plus rien ne m'arrête. Et puis on a beaucoup ri ». Jean a confirmé qu'il est possible de rire et d'apprendre en même temps, que d'apprendre peut être un plaisir partagé. Le plaisir et la satisfaction non seulement du produit fini, mais aussi de la relation ont été relevés par les trois narrateurs. Piotr répond très positivement par rapport au processus de recherche : « Oui, oui, j'en ai été bien content, bien heureux. Ce n'est pas quelque chose que j'aurais pu faire, c'est certain. Votre expérience et la façon dont vous avez su tirer de moi l'information. Et je pense que ça se dirigeait vers ce que vous vouliez faire, ça a été une bonne combinaison pour moi, une opportunité, une belle opportunité ». Et bien qu'Irma ait un programme hebdomadaire très rempli, elle a su tirer profit de cette expérience : « Ça fait plaisir les visites, ça passe le temps. Tu peux passer, quand tu veux, tu verras si je suis libre ou pas. J'aime ça. [...] Si je suis là, tu peux venir discuter. [...] Je te remercie. J'ai eu une grosse journée bin, bin intéressante, bin belle. Bin, il faut que tu viennes plus souvent, qu'on apprenne à se connaître ». Et comme le relève Piotr, si le produit final est important et a été un facteur de motivation, c'est la fierté de sa réalisation qui importe :

Pour moi cela vaut beaucoup plus que ça [les 50 \$ qui sont prévus pour chaque participant] [rires]. Ce n'est pas l'argent qui motive pour participer à ce genre de projet. Merci beaucoup, c'est moi qui suis le grand bénéficiaire de votre travail. Je n'aurai par moi-même jamais pensé à faire ce travail ou eu la capacité de le faire. Je vais envoyer une petite note à Bob pour lui dire merci de m'avoir référé à vous [rires].

#### 5.5. *Rédaction d'un document écrit sur le concept de la gérontologie narrative numérique*

Il nous a semblé nécessaire de développer en parallèle à cette recherche un essai écrit de concept de la GNN qui peut permettre à d'autres personnes (chercheurs, enseignants, personnels accompagnant les aînés) de mettre en pratique, ou du moins, de s'appuyer sur des informations probantes, pour la réalisation, étape par étape, d'une NN avec des aînés. Dans notre concept, nous avons en premier lieu défini les acteurs de la GNN, soit le narrateur (l'aîné) et le collecteur. Ce dernier doit démontrer des compétences éducatives, techniques et relationnelles ainsi qu'une attitude adéquate. Afin d'assurer le degré d'intimité nécessaire aux échanges, il est important pour le collecteur d'établir rapidement une relation de confiance et de démontrer son sérieux par une connaissance du milieu dans lequel le narrateur a évolué. Ensuite, nous avons établi les modalités de la GNN, depuis la présentation

d'un projet de création de NN, en passant par la partie gérontagogique (apprentissage informels, théories de l'éducation pour les aînés), par les aspects pratiques (temps à disposition, organisation et planification des rencontres, utilisations des artefacts) ainsi que du choix de la langue d'expression pour les deux parties. Nous avons conclu notre concept par une synthèse en sept points saillants de la GNN.

## 6. Discussions

### 6.1. *Les facteurs qui ont eu une influence pour le succès de la gérontologie narrative numérique*

Nous avons évoqué précédemment que l'âge d'Irma a eu une influence sur le déroulement du processus, mais le fait de vivre en institution l'est aussi. L'accès à un centre de soins demande des autorisations préalables, des preuves de bonne santé du chercheur et des contraintes institutionnelles. Toutes ces contraintes ne se retrouvent pas chez les deux autres narrateurs qui vivent chez eux et s'organisent comme ils le souhaitent. Nous avons découvert qu'une personne atteinte d'une maladie peut en même temps être en bonne santé (Lafrenière, 2004).

Le journal de bord de la chercheuse a mis particulièrement en évidence les émotions qui ont jalonné cette recherche et qui sont certainement en lien avec la méthode de l'étude de cas et les nombreuses rencontres qui ont permis de rentrer quelque peu dans l'intimité des narrateurs. Pour que les narrateurs puissent s'exprimer durant la GN avec leur enthousiasme, leurs passions et leurs sentiments, il a fallu développer une relation de confiance par une attitude d'écoute, de sympathie, de sensibilité et d'empathie (Godfroid, 2012 ; Ruchat, 2013). Même si les narrateurs ne l'ont pas directement exprimé comme tel, le niveau de confiance a été accordé généralement après la deuxième rencontre et a permis un niveau de narration plus profond, ce qui a certainement contribué au bien-être ressenti par tous les protagonistes (y compris la chercheuse) et au plaisir des rencontres. Le fait que la chercheuse connaissait les grandes lignes de leur histoire de vie après deux rencontres a donné l'espace aux narrateurs d'aller plus dans les détails ou de revenir sur certains points importants de leur vie, même après que le texte narratif ait été enregistré. Avoir investi du temps en amont pour découvrir l'histoire des Forces Armées Canadiennes a aussi prouvé aux narrateurs que la chercheuse était engagée. Nous n'avons absolument pas focalisé sur les dates, ce qui était sans importance pour notre recherche (Feldman et Howie, 2009). La récurrence des rencontres a contribué à la création de cette relation de confiance ; cette confiance, associée au respect mutuel, ont contribué à des échanges riches, parfois très touchants ou humoristiques, et ont apporté beaucoup sur le plan humain, ce qui s'est retrouvé dans le bilan des narrateurs par rapport à ce projet, mais aussi pour la chercheuse. Il a été facile pour la chercheuse de voir ces aînés comme des acteurs qui transmettent l'héritage humain dans un modèle d'apprentissage interdisciplinaire (Chalmel et Weisser, 2013). Le journal de bord a fait ressortir que les cinq valeurs

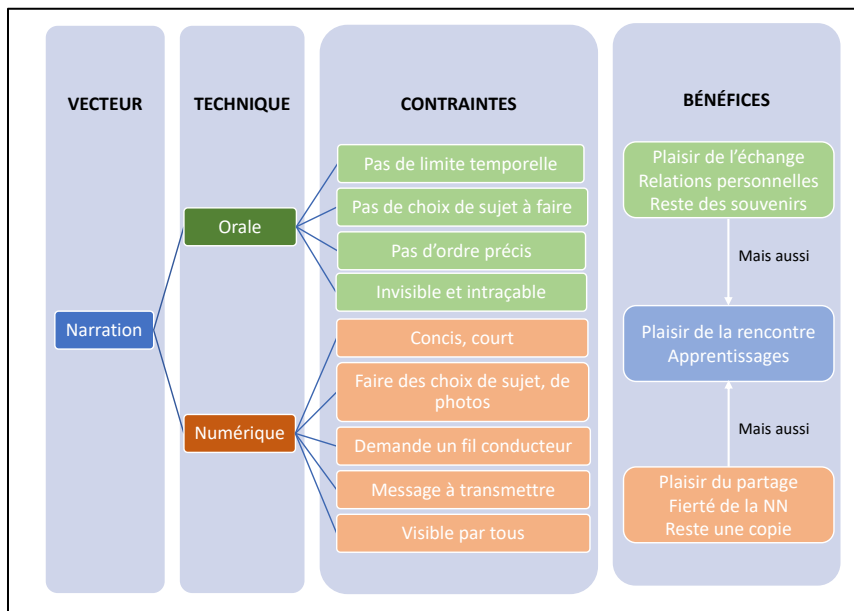
fondamentales du Cadre national sur le vieillissement (Canada, Division du vieillissement et des aînés et Ministre fédéral, 1998, p. 6) ont été respecté lors du déroulement de la gérontologie narrative numérique, soit : la dignité, l'autonomie, la participation, l'équité et la sécurité.

Nous avons également découvert que dans les Forces Armées Canadiennes, nos trois narrateurs sont passés à travers de nombreuses formations tout au long de leur carrière et que cette propension à apprendre est induite non seulement par leur personnalité (ils ont tous exprimé l'importance et l'envie d'apprendre dans leur vie, même avant leur engagement militaire), mais aussi par le milieu des Forces. Cette habitude de toujours apprendre et de se former conduit certainement à une disposition à apprendre qui a été profitable à cette recherche.

#### *6.2. Au cœur de la gérontologie narrative numérique : la communication dans une relation de confiance*

Nos résultats nous ont démontré que la communication a été importante à deux niveaux : entre l'aîné et la chercheuse lors de la narration orale et de la création de la NN dans une relation de confiance mutuelle ; ainsi que sous la forme du témoignage numérique avec un message clef à transmettre, lors de la diffusion de la NN. La narration a été le vecteur commun des deux techniques utilisées pour communiquer, soit l'oralité et le numérique. Les deux techniques présentent des contraintes et des bénéfices spécifiques ainsi que des bénéfices communs, tels le plaisir de la rencontre et les apprentissages réalisés. Les deux types de narration ont été continuellement liés, bien plus que le déroulement chronologique ne le laissait entendre au départ. En effet, comme prévu, il a fallu commencer par la narration orale de la GN afin de préparer la NN. Mais ensuite, durant toute la conception et le montage de la NN, alors que le texte narratif avait été validé et enregistré, la narration orale n'a cessé, elle a été continuellement alimentée par les photos qui avaient été choisies, par les anecdotes qui revenaient en mémoire, par le journal de bord commun qui tentait de s'assurer de la bonne compréhension des échanges, mais qui très souvent, relançait involontairement le récit. Sans la confiance accordée dans les échanges lors de la narration orale puis la création de la NN, les sentiments et les émotions n'auraient pas pu être exprimés de la même façon, ce qui aurait manqué dans la NN qui permet justement de transmettre des sens et valeurs (Brushwood Rose, 2009). La GN a donc une influence sur la NN : il faut que la GN se déroule dans la confiance pour retrouver et parfois déloger les souvenirs, et ce, avec les émotions que cela peut véhiculer, pour que la NN puisse s'exprimer pleinement. Mais la NN influence aussi la GN, car elle permet, durant tout le temps du montage de la NN, de continuer et d'approfondir cette démarche de rétrospection que provoque la GN. Si les contraintes des deux techniques de narration sont différentes, presque antagonistes, les bénéfices constatés s'accumulent et certains sont même communs. Ce phénomène de narration orale continue est aussi apparu lors de l'entretien semi-dirigé où, très souvent, une question ouverte entraînait non seulement une réponse, mais aussi une nouvelle narration, une illustration ou tout simplement et presque

immanquablement, le plaisir de la conversation reprenait le dessus. La figure 3 résume les relations entre les deux types de narration.



**Figure 3.** Contraintes et bénéfices entre les types de narration (© 2019, par B. Crettenand Pecorini)

Un autre aspect que nos résultats ont mis en lumière est le volet littéraire numérique de cette recherche qui a permis aux aînés de mieux connaître, d'être sensibilisés et utiliser les technologies d'aujourd'hui par des apprentissages informels dans un cadre rassurant, mais aussi faciliter un possible partage avec les autres générations et enrichir le patrimoine socioculturel et historique canadien par leur NN. La fierté et le bonheur des aînés ont été évidents dans le partage de leur création numérique avec ceux qu'ils avaient choisis.

S'il y a un élément commun qui revient tant dans la GN que dans la NN est la relation de confiance entre le narrateur et le collecteur qui donne une dimension sociale au processus. Sans cette relation, ni la narration de l'histoire de vie et ses effets bénéfiques, ni la NN et ses propres effets bénéfiques ne sont possibles. Pour établir cette relation sociale, il faut établir une confiance réciproque. Et cette confiance se crée non seulement par une attitude appropriée, mais aussi par les mots justes, mots ayant la même signification pour les deux artisans de la GNN ici la langue française, qui permet un échange plus profond et empreint de sentiments (Castaño *et al.*, 2007). Nous avons découvert au cours de cette recherche que le fait de parler de l'histoire sa vie à une personne d'une autre génération, attentive, intéressée et préparée tant à l'écoute qu'au partage ou à son rôle de guide (Chalmel

et Weisser, 2013 ; Randall *et al.*, 2015 ; Ruchat, 2013), permet au narrateur d'avoir finalement un regard rétrospectif sur les moments qu'il juge importants de sa vie (Randall, 2012), ses succès comme ses épreuves, et de comprendre (peut-être enfin ?) pourquoi il est fier de sa vie ou pourquoi il a toutes les raisons d'en être fière (Ancet, 2018 ; Randall et Kenyon, 2004). Il se sent bien, il est fier, heureux de partager simplement dans une relation de confiance qui se bâtit plus solidement à chaque rencontre, partager les sentiments qui l'habitent et qui permettront la création d'une NN remarquable (Brushwood Rose, 2009). Le partage et l'échange entre le narrateur et la chercheuse, tout comme l'écoute attentive des propos du narrateur ont donné de la valeur à ce dernier. Deux narrateurs ont reconnu que la personnalité et l'attitude de la chercheuse avaient eu une influence sur le bon déroulement de ce projet pour le rendre agréable. Le regard devient vraiment concret par le visionnement de la NN dont le processus de création a affiné plus encore ce regard sur une vie passée, mais aussi future, par le choix du fil conducteur, du / des messages clefs, des événements importants, des personnes marquantes de sa vie. L'accomplissement de toute une vie, les épreuves traversées et surmontées, les réussites et les bonheurs accumulés, la perspective d'un futur (bien que certainement plus court que son passé), tout cela racontés, évalués et soupesés pour les mettre dans une NN de quelques minutes ont permis au narrateur d'en tirer une expérience mémorable (Bouffard, 2012), de se sentir bien, là, dans cet instant de vie, en accord avec soi-même, répondant à un bien-être (Ruchat, 2013 ; Tarquinio, 2012) et à un bien-vieillir (Bowling et Dieppe, 2005) ainsi qu'à la sérénité acquise par la résilience de toute une vie (Ruchat, 2013), se sachant certainement plus fort pour affronter la dernière partie de sa vie (Randall *et al.*, 2015 ; Ribes et Poussin, 2014). Sans la GN, la NN n'est pas possible dans la perspective de la GNN. Et l'apogée de la fierté et du bonheur des aînés sont clairement ressortis dans le partage de leur création numérique avec ceux qu'ils avaient choisis, ouvrant ainsi l'espace pour les discussions, les échanges, les émotions et la porte ouverte à une nouvelle « narration » intergénérationnelle et interactions sociales — sources d'apprentissage (Chalmel et Weisser, 2013). Ces interactions sociales servant à la diffusion et au besoin d'acquisition de savoirs (Kern, 2013), ici entre générations, ne peuvent se créer que par un projet commun d'échange et de partage dans un cadre rassurant, par le choix des apprentissages par le narrateur (Kern, 2011 ; Peter, 2011 ; Rubenson *et al.*, 2007), par un respect mutuel, rejoignant la confiance évoquée précédemment (Godfroid, 2012 ; Ruchat, 2013), par l'utilisation et le développement de compétences créatives (Hoechsmann et DeWaard, 2015 ; Truong-White et McLean, 2015) et artistiques globales (Truong-White et McLean, 2015). Ces interactions sociales, si elles sont fructueuses, conduisent non seulement au succès de la GNN, mais à un bien-être pour les deux parties, comme l'ont évoqué les narrateurs et la chercheuse impliqués dans ce projet, et sans doute, à une forme de sagesse.

### 6.3. *Les contributions de la gérontologie narrative numérique*

Les apprentissages informels étaient l'un des thèmes principaux de notre tableau de codage comprenant les apprentissages réalisés durant la GN et la NN, mais

également ce qui a favorisé ces apprentissages (gérontagogie). Pour cette recherche, nous avons défini que les savoirs se construisaient dans les interactions sociales, par le partage (Dominicé, 1990), par la confrontation des idées (McDrury et Alterio, 2002), mais aussi par le choix des apprentissages propre au narrateur (Peter, 2011 ; Rubenson *et al.*, 2007) qui est spécifique à l'andragogie et la gérontagogie comme facteur de motivation. Le fils rouge de la gérontagogie est le lien social qui doit être créé pour que l'activité de formation soit adéquate dans le contexte de la formation des adultes âgés (Kern, 2011). Il ressort des entretiens que les trois narrateurs n'ont pas appris dans le sens scolaire ou académique du terme. Mais en approfondissant la question, nous avons constaté que les apprentissages ont été nombreux et sous différentes formes, induits tant par les nouveautés techniques que par les liens avec les connaissances déjà acquises, pour les deux parties, et surtout par les relations et la confiance dans les relations.

La contribution de la GNN sur les apprentissages informels des narrateurs est présentée par quatre points marquants : (1) « répondre à la curiosité des narrateurs pour les nouveautés » par le plaisir de la découverte, leur motivation intrinsèque, leur curiosité face au sujet de recherche et par la participation à un projet qui peut servir la communauté ; (2) « favoriser la découverte des nouvelles technologies » en se sentant plus à l'aise vis-à-vis de la technologie par la littératie numérique et de transmettre et témoigner grâce à la technologie ; (3) « valoriser les savoirs acquis et en développer de nouveaux » en reconnaissant les connaissances des narrateurs, en utilisant les théories éducatives de gérontagogie et en valorisant la transmission intergénérationnelle ; (4) « collaborer à une recherche scientifique » (thème émergeant de l'analyse).

#### 6.4. *Concept de la gérontologie narrative numérique*

La rédaction de l'essai de concept de GNN va certainement être profitable pour d'autres personnes. La figure 4 en donne les principes généraux. Cependant, même avec ce concept pragmatique, il n'est pas certain que la réplique soit un succès. C'est pourquoi nous souhaiterions pouvoir mettre sur pied une formation à la GNN qui demande des compétences très diversifiées, tant intellectuelles que relationnelles et créatives. Toutes les personnes qui cheminent avec les aînés sont potentiellement des collecteurs, tant le personnel qualifié dans les soins et le social que les aidants naturels ou les bénévoles, mais aussi dans une perspective d'apprentissage intergénérationnel avec des élèves et des étudiants encadrés par des enseignants ou dans le cadre d'associations communautaires par exemple.

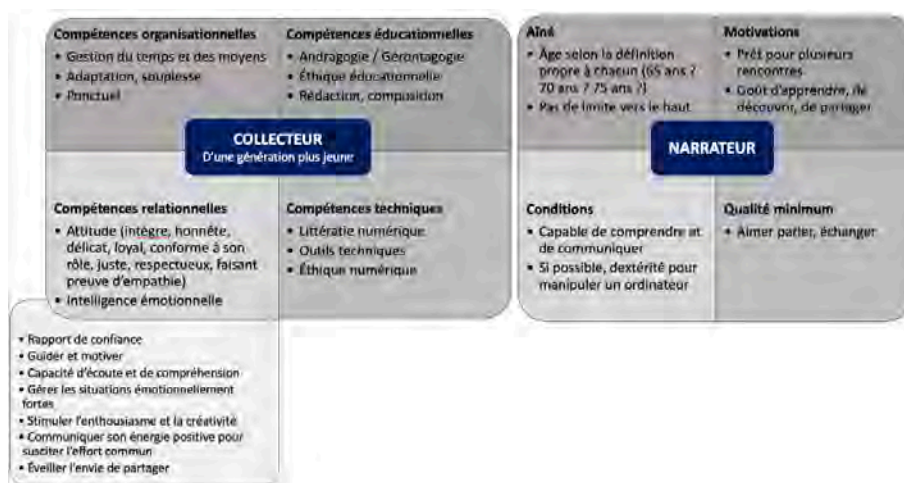


Figure 4. Principes généraux du concept de la gérontologie narrative numérique (© 2020, par B. Crettenand Pecorini)

## Conclusion

En associant la GN et la NN, nous avons généré le concept de la GNN qui a été utilisé dans cette recherche qualitative. Cette étude s'est limitée à un contexte très spécifique et à un nombre restreint de narrateurs, mais elle offre tout de même des perspectives intéressantes qui peuvent répondre partiellement aux trois piliers du bien-être des aînés énoncés par le Cadre national sur le vieillissement.

Comme le rappellent Brougère et Bézille (2007), nous savons intuitivement que la plupart des choses que nous avons apprises ne sont pas le résultat du système scolaire et c'est le cas ici : dans la relation de confiance établie entre le narrateur et la chercheuse dans un cadre rassurant, nous avons découvert, échangé, expliqué et approfondi tellement de sujets qui ont tous trouvé leur origine dans la narration de l'histoire de vie partagée avec sincérité et très souvent avec humour ; nous avons appris l'un de l'autre dans une relation intergénérationnelle privilégiée. Ces échanges formateurs n'ont été possibles que par la relation de confiance et de respect établie au cours des rencontres, par la profondeur des discussions et la compréhension mutuelle exprimée et comprise grâce à la même langue d'expression. Mais lorsque le narrateur a fait découvrir à sa famille la NN, il a également expliqué cette aventure relationnelle de création et inmanquablement parlé à nouveau de bien des sujets abordés dans la NN, avec enthousiasme et parfois avec émotion, mais aussi avec fierté. Les connaissances ont été disséminées par le narrateur à travers sa NN, utilisé comme un déclencheur.

Nous avons mis en évidence que les bénéfices sociaux de la GNN sont importants et la qualité de la relation est probablement la pierre angulaire qui contribue pleinement au succès du processus. La curiosité par rapport au sujet de la NN, l'envie de participer à un projet de recherche universitaire, mais aussi la volonté de laisser une trace de sa vie à sa famille ont été les principales motivations avancées par les narrateurs. Naturellement, la personnalité des narrateurs (tout comme de la chercheuse) entre en ligne de compte dans les relations et les échanges et reste un élément incontrôlable.

Les possibilités d'application future de la GNN sont multiples. Son apport anthropologique culturelle et sociale ainsi qu'historique se reflète par les histoires de vie partagées. L'apport de la GNN doit aussi être observé et étudié sous l'angle de la gérontologie qui est un domaine encore peu développé, mais au potentiel certain, bien que ce domaine demande encore des précisions de paradigme (Kern, 2018). Il reste également à étudier l'impact des narrations numériques sur le public en général, sans relation familiale avec le narrateur.

Enfin, grâce à cette approche novatrice, nous avons modestement contribué à la santé et au bien-être des aînés, à leur contribution dans la société, au partage des connaissances. Nous avons tous besoin de bien-être et l'exemple du vieillissement des aînés avec sagesse et sérénité ne peut être qu'un excellent témoignage pour les autres générations. Donner un sens à sa vie, surtout lorsque la fin du parcours se fait sentir, est bénéfique pour les aînés. Il reste indubitablement beaucoup de travail à faire pour approfondir ce domaine de recherche, mais à la lumière de nos lectures et de nos résultats, nous croyons qu'il existe une réelle opportunité d'améliorer le sentiment de « bien-être » des aînés avec la GNN et ainsi offrir un « bien-vieillir » avec sérénité pour aboutir finalement et avec optimisme, à la sagesse, qui est l'aboutissement de tout apprentissage et qui doit être profitable à toutes les générations.

## Références

- Achenbaum, W. A. et Lewis, B. (2012). Narrative gerontology, spiritual time. *Narrative Works*, 2(2), 103-116.
- Alexandre, M. (2013). La rigueur scientifique du dispositif méthodologique d'une étude de cas multiple. *Recherches qualitatives*, 32(1), 30.
- Ancet, P. (2018). Identité narrative, déprise et vécu du vieillissement. *Gérontologie et société*, 40/155(1), 45-57. <https://doi.10.3917/gsl.155.0045>
- Bach, H. (2007). Composing a visual narrative inquiry. Dans Clandinin, D. J. *Handbook of narrative inquiry mapping a methodology* (chap. 11) [version électronique]. SAGE Publications Ltd. <https://doi.10.4135/9781452226552>
- Baribeau, C. (2005). L'instrumentation dans la collecte de données: le journal de bord du chercheur. *Recherches Qualitatives*, Hors-Série, 2, 98-113.
- Bengtsson, J. (2013). National strategies for implementing lifelong learning (LLL) – the gap between policy and reality: An international perspective. *International Review of Education*, 59, 343–352. <https://doi.org/10.1007/s11159-013-9362-4>



- Bouffard, L. (2012). Le bonheur de vieillir : Une approche « positive » du vieillissement. *Pratiques Psychologiques*, 18(2), 161-169. <https://doi.10.1016/j.prps.2012.04.001>
- Boujut, A. et Belleville, S. (2019). Où en est-on avec les programmes d'interventions cognitives pour les personnes âgées ? *Revue de Neuropsychologie*, 11(1), 60-69.
- Bourdieu, P. (2002). *Questions de sociologie*. Les Éditions de Minuit.
- Brougère, G. et Bézille, H. (2007). De l'usage de la notion d'informel dans le champ de l'éducation. *Revue française de pédagogie*, (158), 117-160. <https://doi.10.4000/rfp.516>
- Brushwood Rose, C. (2009). The (Im)possibilities of Self Representation: Exploring the Limits of Storytelling in the Digital Stories of Women and Girls. *Changing English*, 16(2), 211- 220. <https://doi.10.1080/13586840902863194>
- Bowling, A. et Dieppe, P. (2005). What is successful ageing and who should define it? *BMJ*, 331(7531), 1548-1551. <https://doi.org/10.1136/bmj.331.7531.1548>
- Castaño, M. T., Biever, J. L., González, C. G. et Anderson, K. B. (2007). Challenges of providing mental health services in spanish. *Professional Psychology: Research and Practice*, 38(6), 667-673. <https://doi.10.1037/0735-7028.38.6.667>
- Canada, Division du vieillissement et des aînés et Ministres fédéral, provinciaux et territoriaux responsables des aînés. (1998). *Les principes du Cadre national sur le vieillissement : guide d'analyse des politiques*. Santé Canada, Division du vieillissement et des aînés.
- Chalmel, L. et Weisser, M. (2013). La formation des adultes vieillissants : un oxymore qui a de l'avenir ? *Gérontologie et société*, 36 / n° 147(4), 25-36. <https://doi.10.3917/gs.147.0025>
- Cohen, L., Manion, L. et Morrison, K. (2002). *Research methods in education* (5e éd.). Routledge.
- Crettenand Pecorini, B. et Duplâa, E. (2017). Narrative Gerontology and Digital Storytelling: What Benefits for Elders? *MOJ Public Health*, 6(6). <https://doi.10.15406/mojph.2017.06.00192>
- Damour, F. (2016). La vieillesse, un âge politique. *Études*, 4, 39-50.
- Dominicé, P. (1990). *L'histoire de vie comme processus de formation*. L'Harmattan.
- Feldman, S. et Howie, L. (2009). Looking back, looking forward: Reflections on using a life history review tool with older people. *Journal of Applied Gerontology*, 28(5), 621-637. <https://doi.10.1177/0733464808330081>
- Fusaro, M. (2012). La communication à l'épreuve des TIC. Vers de nouvelles exclusions numériques ? *Questions de communication*, (21), 73-88. <https://doi.10.4000/questionsdecommunication.6583>
- Gagnon, Y.-C. (2011). *L'étude de cas comme méthode de recherche*. Les Presses de l'Université du Québec, Canadian Electronic Library/desLibris.
- Gaudet, S. et Robert, D. (2018). *L'aventure de la recherche qualitative : Du questionnement à la rédaction scientifique*. Les presses de l'Université d'Ottawa.
- Gauthier, B. et Bourgeois, I. (2016). *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données* (6e éd.). Presses de l'université du Québec.
- Godfroid, T. (2012, mai). *Préparer et conduire un entretien semi-directif*. [Présentation PowerPoint]. Université de Lorraine, Nancy. <http://cruhl.univ-lorraine.fr/sites/cruhl.univ-lorraine.fr/files/documents/Tiphaine%20Godefroid.pdf>
- Gouvernement de l'Ontario. (2017). *Vieillir en confiance : plan d'action de l'Ontario pour les personnes âgées*. <https://www.ontario.ca/fr/page/vieillir-en-confiance-plan-daction-de-lontario-pour-les-personnes-agees>

- Guillemot, S. et Urien, B. (2010). La rédaction d'une histoire de vie chez les personnes âgées : fondements conceptuels, dimensionnement et proposition d'une échelle de mesure des motivations au récit de vie. *Recherche et Applications en Marketing*, 25 (4), 25–43.
- Hewson, J., Danbrook, C. et Sieppert, J. (2015). Engaging post-secondary students and older adults in an intergenerational digital storytelling course. *Contemporary Issues in Education Research*, 8(3), 135–142
- Hoechsmann, M. et DeWaard, H. (2015). *Définir la politique de littératie numérique et la pratique dans le paysage de l'éducation canadienne*. HabiloMédias, Le centre canadien d'éducation aux médias et de littératie numérique.
- ICTEA. *Base de connaissances : Quelles sont les technologies de l'information et de la communication ?* International Company of Technical & Engineering Assistance, Pittsburgh (USA).
- Karsenti, T. et Demers, S. (2011). L'étude de cas. L'étude de cas. Dans T. Karsenti et L. Savoie-Zajc (dir.), *La recherche en éducation : étapes et approches* (3e éd.) (chap. 10, p. 229-252). Éditions du Renouveau Pédagogique.
- Karsenti, T. et Demers, S. (2018). L'étude de cas. Dans T. Karsenti et L. Savoie-Zajc (dir.), *La recherche en éducation : étapes et approches* (4e éd.) (chap. 11, p. 289-316). Les Presses de l'Université de Montréal.
- Kern, D. (2008). Les besoins d'apprentissage dans la vieillesse. *Savoirs*, 18 (3), 79. <https://doi.10.3917/savo.018.0079>
- Kern, D. (2011). Vieillesse et formation des adultes. *Savoirs*, 26 (2), 11. <https://doi.10.3917/savo.026.0011>
- Kern, D. (2013). Les besoins d'apprentissage spécifiques au grand âge. *Gérontologie et société*, 36 / n° 147 (4), 107. <https://doi.10.3917/gs.147.0107>
- Kern, D. (2018). Research on epistemological models of older adult education: the need of a contradictory discussion. *Educational Gerontology*, 44 (5–6), 338–353. <https://doi.org/10.1080/03601277.2018.1475123>
- Lafrenière, S. (2004). *Promouvoir la santé des aînés : une question de conception*. Santé Publique, 2 (16), p. 303-312. <https://10.3917/spub.042.0303>
- Lal, S., Donnelly, C. et Shin, J. (2015). Digital Storytelling: An Innovative Tool for Practice, Education, and Research. *Occupational Therapy In Health Care*, 29(1), 54-62. <https://doi.10.3109/07380577.2014.958888>
- Lambert, J. (2013). *Digital storytelling: Capturing lives, creating community* (4th edition). Routledge.
- Lapierre, A. (1997). Les critères de scientificité des méthodes qualitatives. Dans J. Poupart, J.-P. Deslauriers, L.-H. Groulx, A. Lapierre, R. Mayer et A. P. Alvaro (dir.), *La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et méthodiques* (p. 365-389). Gaëtan Morin éditeur.
- Lemieux, A. (2013). La pensée post-formelle en gérontagogie ou l'après-Piaget. *Psychologie Française*, 58 (3), 241-253. <https://doi.10.1016/j.psfr.2013.03.005>
- Loe, M. (2013). The digital life history project: Intergenerational collaborative research. *Gerontology & Geriatrics Education*, 34(1), 26–42. <https://doi.10.1080/02701960.2012.718013>
- Manchester, H. et Facer, K. (2015). Digital curation: Learning and legacy in later life. *E-Learning and Digital Media*, 12(2), 242–258. <https://doi.10.1177/2042753014568178>
- McDrury, J. et Alterio, M. G. (2002) *Learning through Storytelling: using reflection and experience in higher education contexts*. Dunmore Press.
- de Medeiros, K. (2014). *Narrative Gerontology in Research and Practice*. Springer Publishing Company.

- Monfort, E. et Tréhel, G. (2012). Classification des styles de coping dans une population d'anciens combattants âgés. *Annales médico-psychologiques, revue psychiatrique*, 170(9), 636-641. <https://doi.10.1016/j.amp.2012.05.017>
- Organisation des Nations Unies (2003). *Plan d'action international de Madrid sur le vieillissement*. <http://www.un.org/esa/socdev/documents/ageing/MIPAA/political-declaration-fr.pdf>
- Organisation des Nations Unies (2019). *Assemblée générale : résolution 73/143 Suite donnée à la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement*. <https://undocs.org/pdf?symbol=fr/A/RES/73/143>
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2016). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (4<sup>e</sup> édition). Armand Colin.
- Peter, J.-M. (2011). « Les apprentissages informels », un concept à l'épreuve de la recherche en formation : les enjeux du débat : Compte rendu de la journée d'étude organisée par la revue *Savoirs*, le 6 avril 2011. Les apprentissages informels : continent caché de la formation tout au long de la vie. *Savoirs*, 26(2), 123. <https://doi.10.3917/savo.026.0123>
- Piaget J. (1967). *La psychologie de l'intelligence*. Colin.
- Randall, W. L. (2012). Positive Aging Through Reading Our Lives: On the Poetics of Growing Old. *Psychological Studies*, 57(2), 172-178. <https://doi.10.1007/s12646-011-0103-0>
- Randall, W. L., Baldwin, C., McKenzie-Mohr, S., McKim, E. et Furlong, D. (2015). Narrative and resilience: A comparative analysis of how older adults story their lives. *Journal of Aging Studies*, 34, 155-161. <https://doi.10.1016/j.jaging.2015.02.010>
- Randall, W. L. et Kenyon, G. M. (2004). Time, Story, and Wisdom: Emerging Themes in Narrative Gerontology. *Canadian Journal on Aging / La Revue Canadienne Du Vieillessement*, 23(04), 333-346. <https://doi.10.1353/cja.2005.0027>
- Ribes, G. et Poussin, M. (2014). Les enjeux de la résilience chez les personnes âgées. *Médecine des maladies métaboliques*, 8(6), 592-598. [https://doi.10.1016/S1957-2557\(14\)70887-9](https://doi.10.1016/S1957-2557(14)70887-9)
- Rubenson, K., Desjardins, R. et Yoon, E.-S. (2007). *Apprentissage par les adultes au Canada, une perspective comparative : Résultats de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes* (Rapport Nr. 89-552-MIF au catalogue, nr. 17). <http://www.deslibris.ca/ID/213804>
- Ruchat, M. (2013). Apprendre par la biographie narrative : l'effet générationnel dans la formation gérontagogique. *Gérontologie et société*, (4), 49-61.
- Ruşitoru, M.-V. (2017). Les fondements politiques, économiques, sociaux, personnels et pédagogiques de la notion d'éducation tout au long de la vie. *Journal of Pedagogy*, 1(65), 7 – 22. <https://doi.org/10.26755/RevPed/2017.1/7>
- Savoie-Zajc, L. (2018). La recherche qualitative/interprétative. Dans T. Karsenti et L. Savoie-Zajc (dir.), *La recherche en éducation : étapes et approches* (4e éd.) (chap. 7, p. 191-217). Les Presses de l'Université de Montréal.
- Statistique Canada (2015). Estimations de la population du Canada : âge et sexe, 1<sup>er</sup> juillet 2015. *Le Quotidien*. <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/150929/dq150929b-fra.htm>
- Tarquinio, C. (2012). *Manuel des psychothérapies complémentaires : fondements, mise en œuvre, cas cliniques*. Dunod.
- Trentham, B., Sokoloff, S., Tsang, A. et Neysmith, S. (2015). Social media and senior citizen advocacy: An inclusive tool to resist ageism? *Politics, Groups, and Identities*, 3(3), 558-571. <https://doi.10.1080/21565503.2015.1050411>

- Truong-White, H. et McLean, L. (2015). Digital Storytelling for Transformative Global Citizenship Education. *Canadian Journal of Education / Revue Canadienne de l'éducation*, 38(2), 1. <https://doi.10.2307/canajeducrevucan.38.2.11>
- Turcotte, M. et Schellenberg, G. (2007). *Un portrait des aînés au Canada, 2006*. No 89-519-XIF au catalogue. Statistique Canada, Division de la statistique sociale et autochtone. <http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/statcan/portraitofseniors-f/89-519-XIF2006001.pdf>
- UNESCO (2014). *Rapport annuel 2013*. Hambourg, Allemagne : Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie. [https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000226992\\_fre?posInSet=3&queryId=9ea04a29-4441-4180-ae13-c84c15252ba0](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000226992_fre?posInSet=3&queryId=9ea04a29-4441-4180-ae13-c84c15252ba0)
- Vilatte, J.-C. (2007). L'entretien comme outil d'évaluation. *Laboratoire Culture et Communication, Université d'Avignon*, 41–42.
- Wundrak, R. (2015). Die Materialität des Erzählens. Die Bedeutung von Dingen und Körpern in einem biographischen Interview: Ein Beispiel aus Jaffa (Israel). *Österreichische Zeitschrift für Soziologie*, 40(4), 355-371. <https://doi.10.1007/s11614-015-0179-1>